



## INITIATIVES EN CONSERVATION

### Colloque conservation et foresterie, un franc succès!

Intervenants forestiers, groupes de conservation, ministères, municipalités, MRC, propriétaires forestiers : les intervenants ne manquent pas en forêt privée! Ils étaient d'ailleurs près de 150 à participer au premier colloque sur la conservation et foresterie qui s'est déroulé les 18 et 19 février 2010 à Orford. « En cette année internationale de la biodiversité, ce rapprochement entre les tenants de la conservation et les intervenants forestiers est plus que nécessaire et possible, tel que le démontre le succès de notre événement », selon Marie-José Auclair, présidente de Corridor appalachen. « Cela augure bien pour le développement d'incitatifs fiscaux alliant conservation et foresterie. »

#### Un rapprochement

Souvent dépeints comme des opposants, le colloque a permis de mettre en lumière que les intervenants de la forêt et les groupes de protection de l'environnement ont au contraire beaucoup en commun et surtout beaucoup à partager. À cet égard, l'Agence forestière de la Montérégie a présenté sa démarche visant à intégrer la prise en compte de la biodiversité dans ses interventions auprès des propriétaires forestiers alors que le Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie a exposé sa démarche de certification.

#### Les limites de la cloche de verre

De leur côté, les groupes de conservation joignent leur voix à celles des instances régionales en admettant que la traditionnelle stratégie « cloche de verre » a ses limites. Selon Louise Gratton, directrice de la science à Conservation de la Nature Canada, les recherches en conservation indiquent que de 30 à 40 % de la superficie occupée à l'origine par un habitat naturel est requis pour conserver 80 à 90 % des espèces qui y sont associées et qu'en deçà du seuil de 20 % d'aires protégées, la persistance de plusieurs d'entre elles est menacée. Quoique louable, l'objectif de 12 % d'aires protégées est donc insuffisant et les pratiques de saine gestion de la forêt peuvent ainsi être complémentaires aux stratégies des groupes de conservation.

#### Fiscalité municipale

On a également discuté de fiscalité municipale qui favorise plutôt le développement que le maintien de la forêt en terre privée. À cet égard, un propriétaire a partagé avec l'audience la plus grande menace à la préservation de sa terre forestière : la hausse de ses taxes foncières qui ont été multipliées par cinq dans les cinq dernières années! Parallèlement, l'ensemble des participants s'entend sur l'importance des services écologiques que rendent les grandes étendues forestières et la biodiversité tels la protection des ressources en eau ou la pollinisation, essentielle à la vie sur Terre.

### Des pistes de solutions pour assurer le maintien des forêts du Québec méridional

Des conférenciers sont venus illustrer différents modèles pour assurer le maintien à perpétuité de la vocation forestière d'une propriété. Sandra Lawn a traité du projet de la forêt modèle de l'Est de l'Ontario alors que Carl Powden de Vermont Land Trust, Peter Stein, de la compagnie Lyme Timber et Mark Zankel de l'organisme de conservation The Nature Conservancy ont présenté la servitude de conservation forestière. Cet outil de conservation, largement utilisé dans les États américains voisins, concilie conservation et foresterie tout en permettant au propriétaire d'être en partie compensé pour ses efforts de conservation et de bonne gestion de la forêt. Le comité organisateur du colloque souhaite le développement d'un tel outil pour le Québec.

Les participants au colloque ont affirmé l'importance de poursuivre le dossier du développement d'un tel outil de conservation forestière, ce sur quoi se penchera un comité de travail mis sur pied dans les prochaines semaines. Par ailleurs, la Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire de la Conférence régionale des élus de l'Estrie

entend intégrer les travaux du colloque à sa démarche de planification régionale.

Ce colloque a été rendu possible grâce à l'engagement du ministère des Ressources naturelles et de la Faune et de la Table des MRC de l'Estrie qui sont les bailleurs de fonds principaux de ce projet dans le cadre du Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier - Volet II. Corridor appalachen remercie également la contribution de l'ensemble des partenaires financiers : la Fondation de la faune du Québec, The Lyme Timber Company, la Conférence régionale des élus de l'Estrie, le ministère du développement durable, de l'environnement et des parcs, Patrimoine canadien, Domtar, l'Agence de mise en valeur de la forêt privée de l'Estrie et l'Agence forestière de la Montérégie. Soulignons également la précieuse collaboration des conférenciers à cet événement. Initié par Corridor appalachen, ce colloque est le fruit d'un comité organisateur réunissant l'Agence de mise en valeur de la forêt privée de l'Estrie, la Conférence régionale des élus de l'Estrie, Conservation de la Nature du Canada et le Syndicat des Producteurs de Bois de l'Estrie.



© Corridor appalachen

*Lors du premier colloque Conservation et foresterie tenu les 18 et 19 février, près de 150 intervenants du monde forestier autant que du domaine de la conservation ou des sphères gouvernementales se sont réunis pour discuter de l'avenir de la forêt privée.*

## LA NATURE PROTÉGÉE À JAMAIS

### La réserve naturelle s'agrandit toujours!

Bien que la réserve naturelle des Montagnes-Vertes (RNMV) ait été inaugurée en juin dernier, Conservation de la nature poursuit l'agrandissement de la réserve. Une propriété de 781 hectares dans le secteur de la passe de Bolton sera bientôt ajoutée au statut de réserve portant ainsi la superficie totale de la réserve à plus de 6 300 hectares!



## CALENDRIER

- 11 avril 2010** Assemblée générale annuelle de Conservation des Vallons de la Serpentine (CVS) à 10h à l'Hôtel de ville d'Eastman, 160 chemin George-Bonnallie, Eastman.
- 16 mai 2010** Inauguration du premier fonds dominant de CVS à 13h30 au bout du chemin Bellevue à Bolton-Est (prendre le 10<sup>e</sup> rang / ch. Bellevue de la 112 à Eastman. L'inauguration aura lieu au bout, à 5,5 km).
- 22 mai 2010** Journée internationale de la diversité biologique. Plusieurs organisations offrent des activités!

**5 juin 2010** Corvée annuelle du Parc d'environnement naturel de Sutton inc. Rendez-vous à 9 h à l'Altitude 520 (1000, Chemin Réal, Sutton). Joignez-vous à plus d'une centaine de membres et profitez d'un bon souper offert à tous les bénévoles (endroit à déterminer). Inscription au (450)538-4085 ou à [info@parcsutton.com](mailto:info@parcsutton.com).

**En tout temps** Les Sentiers de l'Estrie vous proposent toute une gamme d'activités allant de randonnées guidées à des ateliers thématiques sans oublier des refuges et sites de camping rustiques. Pour info: [www.lessentiersdelestrie.qc.ca/](http://www.lessentiersdelestrie.qc.ca/)

## La tortue des bois ou le parcours d'une combattante

Parmi les huit espèces de tortues d'eau douce que compte le Québec, six sont considérées en situation précaire par le gouvernement du Québec. Parmi celles-ci figure la tortue des bois (*Glyptemis insculpta*), la plus terrestre de nos tortues aussi désignée menacée par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC).

### Où la retrouve-t-on?

La tortue des bois fréquente des habitats variés en bordure d'un cours d'eau. On la retrouve près de bosquets d'aulnes, de boisés ouverts ou de champs. Bien qu'elle ne s'éloigne jamais très loin d'un plan d'eau, elle peut s'en distancer de plusieurs centaines de mètres. Les rivières et les ruisseaux sinueux ayant un lit de sable ou de gravier fin sont ses milieux de prédilection. Omnivore, elle se nourrit entre autres de feuilles, de fruits, de champignons, de vers de terre, de têtards et d'insectes. Comme la tortue des bois est un animal à sang froid, elle passe une bonne partie de ses journées au printemps à prendre des bains de soleil pour régulariser sa température corporelle.



© Corridor appalachien  
La tortue des bois se distingue par la couleur orangée de ses pattes et de son cou. Sa carapace brunâtre tire parfois sur le gris et son plastron est jaune avec des taches noires. À l'âge adulte, sa carapace mesure jusqu'à 24 cm.

### Un cycle vital semé d'embûches...

L'accouplement des tortues des bois a généralement lieu dans l'eau au printemps ou à l'automne. En juin, la femelle pondre sur un site qu'elle fréquentera d'année en année. Celui-ci consiste en une étendue de sable ou de gravier fin exposée au soleil et située à proximité de l'eau, deux éléments essentiels à la survie de sa progéniture.

L'incubation des œufs est entièrement dépendante de la température extérieure. Alors que la femelle pond en moyenne une douzaine d'œufs, il n'est pas rare d'observer qu'aucun œuf n'éclosse en raison du manque de chaleur estivale. Même si les conditions climatiques sont favorables, les embryons peuvent être la proie de plusieurs prédateurs (raton laveur, renard, mouffette, etc.) et de parasites si bien que le taux de mortalité des embryons peut atteindre 80 %. À leur sortie du nid, à l'automne, les jeunes tortues filent se mettre à l'abri dans le cours d'eau le plus proche où elles y passeront leur première année. À la fin de l'autom-

**Le problème est que, même comparativement à d'autres tortues de grande longévité et de maturation tardive, la tortue des bois est extrêmement vulnérable aux pertes accrues d'adultes attribuables à ses habitudes terrestres et à son extrême docilité selon le COSEPAC**

ne, les adultes gagnent également la rivière pour y hiberner jusqu'au printemps. À peine 1 % des individus parviennent à l'âge adulte!

La maturité sexuelle des tortues survient entre 11 et 22 ans seulement. La stratégie de reproduction de la tortue des bois repose sur une forte survie et longévité des adultes. En effet, elle peut atteindre une cinquantaine d'années. Compte tenu de l'âge tardif de la maturité sexuelle et du faible taux de recrutement des jeunes, les populations de tortues des bois ne réagissent qu'à long terme à la suite d'une augmentation de la mortalité. Les chercheurs estiment qu'un taux de mortalité des adultes dépassant 5% est suffisant pour entraîner le déclin de la population.

### Les menaces

Parmi les menaces qui pèsent sur la tortue des bois, notons la perte et la dégradation de ses habitats terrestres adjacents aux rivières, l'artificialisation des berges qui réduisent les sites de pontes, la mortalité des adultes en raison de collision avec des véhicules, de la machinerie agricole ou forestière, le dérangement des humains lors de des bains de soleil ou de la ponte des femelles.

### La tortue des bois en milieu agricole : urgence d'agir

Dans une étude réalisée dans la région de Brome-Missisquoi comparant une population de tortues des bois vivant en milieu agricole à une autre en milieu forestier, on a observé la présence de 23% moins de juvéniles capturés. En milieu agricole, les tortues présentaient par ailleurs un taux de blessure à la carapace deux fois plus élevé qu'en milieu forestier. Plusieurs cas de collisions mortelles avec des lames de faucheuses à disque ont été observés de même que des cas d'ensevelissement des tortues à la suite de travaux effectués en bordure de rivière. Dans une autre étude, on a établi que l'agriculture était un facteur important du déclin de plusieurs populations de tortues des bois, dont celle de la rivière Sutton qui a vu ses effectifs réduire dramatiquement de 50% entre 1995 et 2000.



© R.A. Saumure2004.

Carapace d'un mâle blessé à mort par une lame de faucheuse à disque au Québec.

### Mesures de protection

Compte tenu de la biologie de la tortue des bois, les stratégies visant la conservation de la tortue des bois doivent avant toute chose s'assurer du maintien, voire de l'augmentation, du nombre d'adultes, plutôt que de cibler la protection des sites de ponte. Pour participer à la protection de la tortue des bois, évitez de modifier ou de détruire son habitat, abstenez-vous de circuler en véhicule motorisé (VTT ou autre) à proximité des cours d'eau, abstenez-vous de les capturer et dénoncez tout braconnage. Éviter de les déranger en tout temps, sensibilisez votre entourage et transmettez-nous vos observations (voir article ici-bas). Des mesures spécifiques peuvent également être appliquées en milieu forestier et agricole. Pour plus d'information, communiquez avec nous au 450 242 1125.

## INITIATIVES EN CONSERVATION

### Agriculteurs recherchés pour la tortue des bois

En collaboration avec le Groupe de Mise en Œuvre du plan de rétablissement pour la tortue des bois, Corridor appalachien mène un projet visant la protection de la tortue des bois en milieu agricole et sollicite l'implication d'agriculteurs. Financé par la Fondation de la Faune du Québec, le MAPAQ, l'UPA, Environnement Canada et des comités de bassin versant ont également contribué au projet qui vise les populations de tortues des bois des rivières Tomifobia, Sutton, Aux Brochets, Missisquoi et Missisquoi-Nord. Si vous exploitez des terres agricoles le long de ces rivières et que vous souhaitez contribuer à la protection de la tortue des bois, communiquez avec Véronique Bisailon en téléphonant au (450) 242-1125 ou par courriel à veronique.bisailon@apcor.ca.

### Faites-nous part de vos observations!

Corridor appalachien a mis en ligne un formulaire vous permettant de transmettre vos observations d'espèces à statut particulier. La biologiste Caroline Daguet qui mène le projet mentionne que les observations permettront à l'équipe de biologistes de mieux connaître l'occupation du territoire par ces espèces. Mais attention, seules les espèces à statut particulier sont visées telles la tortue des bois, le cougar, le faucon pèlerin, la salamandre à quatre orteils et toute une série d'espèces végétales, également désignées telles le noyer cendré. Toute l'information se trouve sur notre site Internet au [www.apcor.ca](http://www.apcor.ca) sous l'onglet *Territoire*.

Corridor appalachien est un organisme de conservation sans but lucratif qui travaille à la protection des milieux naturels et de la biodiversité dans la région des Appalaches (sud-ouest des Cantons-de-l'Est), en collaboration avec des propriétaires privés, des groupes de conservation locaux et plusieurs partenaires régionaux et nationaux et internationaux.

Visitez notre site Internet : [www.apcor.ca](http://www.apcor.ca)

Corridor Appalachien, 277, Ch. Knowlton, Lac-Brome (Québec) J0E 1V0  
Tél.: (450) 242-1125 • [info@apcor.ca](mailto:info@apcor.ca)

ISSN 1708-1645 • Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives nationales Québec

Corridor appalachien bénéficie du soutien financier du Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril d'Environnement Canada, de la Fondation de la faune du Québec, de la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement, du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, d'Habitat faunique Canada, du Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier (Volet II) du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, de l'Agence forestière de la Montérégie, de la Table des MRC de l'Estrie, du Fonds de développement régional de la Conférence régionale des élus de la Montérégie-Est, de U.S. Fish & Wildlife Service et de plusieurs fondations privées et autres partenaires.